

## **Argent**

« Peut-être ne savions-nous pas, ni l'un ni l'autre à quel point nous aimions l'**argent**... Non je suis injuste, tu ne l'as jamais aimé qu'à cause de tes enfants ; tu m'assassinerais, peut-être, afin de les **enrichir**, mais tu t'enlèverais pour eux le pain de la bouche. Tandis que moi..., j'aime l'argent, je l'avoue, il me rassure. Aussi longtemps que je serai le maître de la fortune, vous ne pouvez rien contre moi. « Il en faut si peu à votre âge », me répètes-tu ! Quelle erreur ! Un vieillard n'existe que par ce qu'il **possède**. Dès qu'il n'a plus rien, on le jette au rebut, nous n'avons pas le choix entre la maison de retraite, l'asile, et la fortune.

Les histoires de paysans qui laissent mourir leurs vieux de faim, après qu'ils les ont dépouillés que de fois ai-je surpris l'équivalent, avec un peu plus de formes et de manières dans les familles bourgeoises. Eh bien ! Oui ! J'ai peur de m'appauvrir.

Il me semble que je n'accumulerai jamais assez d'or.

Vous il vous attire !

Moi, il me protège.

**(Le nœud de vipères. François Mauriac)**